

# La Commission de la Fondation du Prix Schlaefli

Autor(en): **Blanc, Henri**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden  
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences  
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **97 (1915)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

#### 4. La Commission de la Fondation du Prix Schlæfli.

La Société helvétique des Sciences naturelles réunie à Zurich les 22, 23 et 24 août 1864 en session annuelle fut informée par le professeur MOUSSON que le docteur A.-F. SCHLAEFLI léguait par testament à cette association la somme de fr. 8698. En recevant ce legs avec reconnaissance, l'assemblée décidait de confier au Comité central l'élaboration des statuts relatifs à sa gérance et à son emploi conformément aux dispositions testamentaires du donateur. Ce comité s'adjoint alors MM. STUDER, PICTET, MOUSSON, ESCHER VON DER LINTH et DESOR.

D'une notice parue dans les Actes de la Société en 1864, nous extrayons les renseignements suivants sur la personne du docteur Schlæfli, dont le souvenir vénéré restera toujours attaché au développement des sciences physiques et naturelles en Suisse.

ALEXANDRE-FRÉDÉRIC SCHLAEFLI est né le 30 octobre 1830 à Burgdorf. Après avoir passé quatre ans et demi à Zurich pour y étudier la médecine, consacrant ses loisirs à l'entomologie, il partit, ses études terminées, pour l'Afrique se proposant d'explorer Madagascar; mais malade, il revenait en Europe, sans avoir pu mettre son projet à exécution. En 1854, il se rendit à Paris pour travailler au Jardin des Plantes préférant de beaucoup les sciences naturelles à la pratique médicale. Après avoir obtenu le grade de docteur sur la présentation d'une dissertation du domaine de l'entomologie, il s'embarquait pour Constantinople: la guerre russo-turque venait d'éclater et A. F. Schlæfli avait l'espoir de pouvoir pratiquer la médecine en Turquie tout en poursuivant ses études préférées en sciences naturelles.

A son arrivée en Orient, A.-F. Schlæfli agréé par le gouvernement turc, fut envoyé à Batoum comme médecin à l'hôpital militaire installé dans cette ville; il séjourna dans ce port pendant quelques mois, puis il s'embarqua pour Varona avec sa troupe pour se rendre à Monastir et dans l'Albanie du sud. Le docteur Schlæfli a relaté dans des lettres très intéressantes la vie et les mœurs des populations au milieu desquelles il vivait avec l'armée. La guerre terminée, il vint se fixer à Janina où pendant plusieurs années il fit, tout en pratiquant la médecine, d'importantes collections d'insectes, de mollusques et de plantes. De cette époque datent divers récits de voyage, entre autres „*Reiseskizzen aus Epireea*“ et son étude „*Klimatologie von Janina*“. Mais tout en se plaisant fort dans cette ville, Schlæfli rêvait de voir d'autres pays et sur sa demande, il obtint du gouvernement turc d'être déplacé et après de courts séjours à Corfou et à Constantinople, il fut envoyé comme médecin militaire à Bagdad. Dans

un livre captivant, Schlæfli a raconté son séjour dans cette ville, ses excursions dans les environs et en Mésopotamie. Ayant confié à ses amis de Zurich auxquels il envoyait ses récoltes de plantes, d'insectes, de coquilles, qu'il désirait abandonner le service de l'armée turque pour aller se fixer à Zanzibar comme médecin civil, ceux-ci lui assurèrent la somme de fr. 10 000 pour lui permettre d'entreprendre son voyage dans de bonnes conditions et avec les instruments nécessaires pour les observations scientifiques qu'il désirait faire; mais entre temps, le docteur Schlæfli doit différer son départ, atteint à Bagdad, par une crise d'hypochondrie. C'est pendant sa convalescence, qu'il écrivit son mémoire intitulé: „*Zur physikalischen Geographie von Unter-Mesopotamien*“ paru dans les *Nouveaux Mémoires*, XX (1864) de notre Société. Guéri, Schlæfli désire se rendre à Madagascar; de Bombay où il s'arrête, il écrit une dernière fois à ses intimes de Zurich, car très malade, souffrant du foie, il doit rentrer à Bagdad, où il meurt le 6 octobre 1863.

Par testament, daté de Constantinople, 27 mai 1861, le docteur Schlæfli a institué la Société helvétique des Sciences naturelles, son héritière universelle avec la condition que la Société fondera en acceptant le legs un prix annuel et perpétuel sur une question quelconque des sciences physiques et naturelles.

En 1880, la Société helvétique des Sciences naturelles a pu porter le capital de la fondation à la somme de fr. 12 000; par les intérêts non dépensés et par un legs du professeur Mousson, le capital inaliénable et irréductible de la fondation du prix Schlæfli est maintenant de fr. 18 000.

Dès 1865 à 1914, la Société a couronné les mémoires énumérés ci-dessous:

- Terrains et phénomènes diluviens en Suisse. M. J. BACHMANN, M. J. L. FREI, Neuchâtel 1866.  
 Naturgeschichte des Föhns. M. J. FREY, Rheinfelden 1867.  
 Wissenschaftliche Monographie einer der wichtigen Molluskenfamilien. M. K. MÖSCH, Frauenfeld 1871.  
 Les Formicides de la Suisse. M. A. FOREL, Fribourg 1873.  
 Les Arachnides de la Suisse. M. LEBERT, Basel 1876.  
 Arbeit über einen der grösseren Gletscher der Schweiz (Rhongletscher). M. PH. GOSSET, Brigue 1880.  
 Grundzüge einer Klimatologie der Schweiz. M. R. BILLWILLER, Luzern 1884.  
 Faune profonde des lacs suisses. M. F. A. FOREL, M. G. DU PLESSIS, Luzern 1884.  
 Gletscherkorn. M. R. EMDEN, Davos 1890.  
 Die exotischen Steinblöcke im Flysch der Alpen. M. H. SCHARDT, Fribourg 1891.  
 Monographische Bearbeitung der Schweizerischen Repräsentanten irgend einer grösseren Abteilung der Algen, Pilze oder Moose. M. A. DE JACZEWSKI, M. J. AMANN, Schaffhausen 1894.  
 Untersuchung einiger prähistorischer Bergstürze. M. J. OBERHOLZER, Bern 1898.  
 Es soll eine Methode gefunden werden, um einen Gletscher vertikal bis auf den Grund in der Zone seiner grössten Bewegungsgeschwindigkeit zu durchbohren. M. C. DUTOIT, M. P. MERCANTON, M. EGGER, Zofingen 1901.  
 Monographie der schweizerischen Rostpilze (Uredineen). M. E. FISCHER, Genève 1902.  
 Chemische Analyse des Wassers und des Untergrundes der grösseren Schweizerseen. M. E. BURCART, Luzern 1905.  
 Monographie des Isopodes de la Suisse. M. J. CARL, St-Gallen 1906.

Für die nachgenannten 12 Stationen, deren astronomische und geodätische Koordinaten in „das schweizerische Dreiecknetz“ Band X. Seite 264 u. f. publiziert sind, sollen die in die N-S und die in die O-W Richtung fallenden Komponenten der Lotstörung berechnet werden, welche durch die Anziehung der umgebenden Gebirgsmassen hervorgebracht werden; Trig. Stationen: Berra, Gurten Lägern (Hochwacht), Rochers de Naye, Rigikulm, Sternwarte Basel; Trig. Stationen Generoso, Gurnigel, Sternwarte Neuchâtel; Trig. Stationen Gotthard, Weissenstein, Sternwarte Zürich. M. A. LALIVE, M. H. OTTI, Lausanne 1909.

Revision der Stratigraphie und Tektonik der subalpinen Molasse. M. H.-L. ROLLIER, Basel 1910.

Die Alemannen in der Schweiz. M. F. SCHWERZ, Solothurn 1911.

Der Deckenschotter in der Schweiz. M. R. FREI, Altdorf 1912.

Neue Beobachtungen über die Natur des Zodiakallichtes. M. F. SCHMID à Oberhelfenswil, Comité central, Genève 1914.

Le Président de la commission du Prix Schlæfli:

Prof. Dr. Henri Blanc.

---